

TERRAIN DE JEUX

Bienvenue dans cette exposition.

Une exposition, c'est un endroit pour voir de l'art.

Par exemple :

- des statues
- de la peinture
- ...



Le thème de cette exposition c'est **le jeu**.

C'est pour ça que l'exposition s'appelle **Terrain de jeux**.

Vous allez voir des œuvres d'art de **8 artistes**.

Tous ces artistes montrent des œuvres d'art qui ont un lien avec le jeu.

Vous allez pouvoir voir les œuvres d'art.

Les artistes veulent aussi vous faire penser à certaines choses.

Pour ces artistes, le jeu ça sert à jouer.

Mais ça sert aussi :

- à parler avec les autres et donner son avis
- à rencontrer les autres



- à se faire des amis
- à imaginer des choses
- à faire des choses ensemble
- à apprendre à vivre ensemble
- ...

Les artistes de cette exposition sont :

- Denicolai et Provoost



- David de Tschanner



- Eva Evrard



- Floris Hovers



- Anna Mancuso



- Anna Raimondo



- et Christophe Terlinden.



C'est Nancy Casielles :

- qui a choisi les artistes
- qui a choisi les œuvres
- qui a choisi l'endroit pour chaque œuvre dans la Maison des Arts.



Anna Mancuso est une artiste belge.

Elle a 33 ans.

L'artiste aime bien montrer
comment elle fait ses œuvres.

Une œuvre c'est le travail d'un artiste.

Par exemple, une peinture.



Œuvre 1 : Sjhrùl

Cette œuvre est un film.

Cette œuvre a été faite en 2023.

L'artiste a laissé son ordinateur dans la rue.

Elle a mis des morceaux de pain sur le clavier.

Des oiseaux sont venus manger le pain sur le clavier.

En prenant le pain

les pigeons ont tapé sur les touches du clavier

sans faire exprès.

Ça a écrit un message sur l'ordinateur.

Un message avec plein de lettres.

Dans la vidéo

on voit les oiseaux.

On entend aussi une dizaine de voix

qui lisent les mots écrits par les oiseaux.

On dirait que c'est comme une conversation

même si on ne comprend pas bien le message.

Car ce sont des lettres écrites au hasard.



Traduction réalisée par
www.falc.be

FALC.be
Facile à Lire et à Comprendre



© Inclusion Europe

Anna Mancuso est une artiste belge.
Elle a 33 ans.

L'artiste aime bien montrer
comment elle fait ses œuvres.
Une œuvre c'est le travail d'un artiste.
Par exemple, une peinture.



Œuvre 2 : Sculptures déployées

Cette œuvre est une sculpture avec des parapluies.
Une sculpture c'est quand on fabrique
une forme.

Par exemple dans la pierre.
Mais ici c'est avec des parapluies.

Une œuvre c'est le travail d'un artiste.
Par exemple, une peinture.

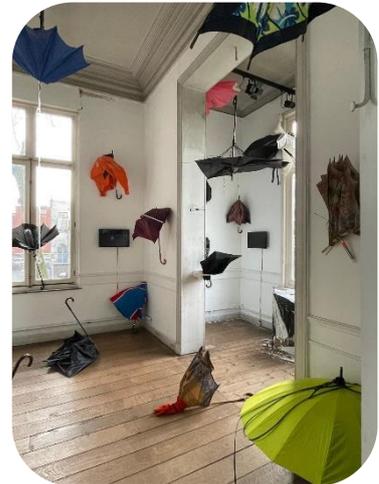
Il y a aussi cinq vidéos.

Cette œuvre a été faite en 2024.

L'artiste utilise des parapluies de différentes façons.
Ça fait des situations bizarres et drôles.

Ça donne des idées pour changer des objets.

C'est pour faire quelque chose
qu'on n'imaginait pas avec les objets !



Anna Raimondo est une artiste italienne.

Elle a 43 ans.



Quand elle travaille, l'artiste aime faire parler des personnes sur ce qui est important pour eux.

Alors, elle arrive à inventer des situations bizarres et elle écoute les personnes parler.



Dans son travail, elle veut montrer que les gens sont différents.

Mais même quand ils sont différents ils peuvent se rencontrer et faire des choses ensemble.



Œuvre 1 : Tu m'emmènes à la mer ?

Cette œuvre est un film.

Cette œuvre a été faite en 2016.

Anna Raimondo s'est déguisée.

Elle a mis une queue de sirène sur elle.

Une sirène c'est une femme avec une queue de poisson.



Dans son film

Anna se promène dans la ville avec sa queue de sirène.

Elle rencontre des gens.

Elle pose des questions aux gens.

Elle veut savoir ce que les gens pensent de la mer.



Avec la sirène,
l'artiste veut parler de la mer.

Mais elle veut aussi parler d'autres thèmes :

- l'imagination.

Parce que la sirène c'est un personnage imaginaire.

Ça veut dire quelque chose qu'on pense dans sa tête.



- la sexualité.

Parce que la sirène est une femme très belle
et sans sexe.

- les stéréotypes sur les femmes.

Des stéréotypes c'est une idée toute faite.

Par exemple : on pense que toutes les femmes savent bien
s'occuper des enfants.



- la migration.

C'est quand on quitte son pays
pour aller vivre ailleurs.

Souvent parce que la vie est difficile
dans son pays.



Anna Raimondo est une artiste italienne.

Elle a 43 ans.



Quand elle travaille, l'artiste aime faire parler des personnes sur ce qui est important pour eux.

Alors, elle arrive à inventer des situations bizarres et elle écoute les personnes parler.



Dans son travail, elle veut montrer que les gens sont différents.

Mais même quand ils sont différents ils peuvent se rencontrer et faire des choses ensemble.



Œuvre 2 : Parlez-vous drari ?

Cette œuvre est une série de 4 podcasts.

Un podcast c'est comme un enregistrement.

Il n'y a pas d'image, juste du son.

On peut l'écouter quand on veut.

Cette œuvre a été faite en 2023 à Bruxelles.



Bruxelles est une ville où il y a beaucoup de gens différents.

Des gens qui parlent des langues différentes.

Dans ce podcast

l'artiste s'intéresse aux jeunes qui vivent dans les quartiers populaires de Bruxelles.

Les quartiers populaires ce sont les endroits de la ville où il y a beaucoup d'étrangers ou qui sont plus pauvres.

Souvent les gens se méfient de ces quartiers.



L'artiste s'intéresse au langage.

Par exemple, le langage que les jeunes utilisent dans la rue.

Ils utilisent des mots qui viennent d'autres langues.

Par exemple des mots qui viennent de l'arabe.



L'œuvre s'appelle **Parlez-vous drari ?**

Drari c'est justement un mot qui vient d'une autre langue.

Drari ça veut dire **le gars**.

Un gars c'est un garçon ou un homme.

Dans ce podcast

l'artiste pose des questions aux jeunes.

Ils racontent leur histoire.

On va comprendre que parfois

la vie de ces jeunes n'est pas facile.

Parce que souvent les gens ont des idées sur ces jeunes.

Sans prendre le temps de connaître ces jeunes.

Alors leurs idées ne sont pas vraies.



Pour faire cette œuvre

l'artiste a travaillé avec AMOS à Schaerbeek.

AMOS c'est une association

qui travaille avec les jeunes dans les quartiers.

Schaerbeek c'est une commune de Bruxelles.



Production réalisée par
www.falc.be

FALC.be
FAcile à Lire et à Comprendre

Christophe Terlinden est un artiste belge.

Il a 55 ans.

Pour ses œuvres,

Christophe utilise ce qu'il trouve autour de lui.

Il aime nous montrer des objets

de manière différente.

Des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir.

Il a de l'humour, il aime rire.

Il joue avec les objets.



Œuvre 1 : la voisine

Christophe a fait une poupée avec ses doigts.

Il a placé 2 pièces de monnaie entre ses doigts.

Il a recouvert sa main avec un mouchoir en tissu.

C'est simple et ça fait une poupée.

C'est facile à faire.

Vous pouvez aussi faire une poupée.

Ensuite la personne de l'accueil va prendre votre poupée en photo.

Et mettre la photo à côté des autres photos.



Christophe Terlinden est un artiste belge.

Il a 55 ans.

Pour ses œuvres,

Christophe utilise ce qu'il trouve autour de lui.

Il aime nous montrer des objets

de manière différente.

Des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir.

Il a de l'humour, il aime rire.

Il joue avec les objets.



Traduction réalisée par
www.falc.be



© Inclusion Europe

David de Tscharner est un artiste suisse.

Il a 45 ans.

Tout le travail de l'artiste a un lien avec le jeu.

L'artiste aime bien jouer.

L'artiste aime aussi que les gens jouent.

Il fait tout ça avec ses œuvres.

Il s'intéresse aussi aux problèmes de la société.

Par exemple les problèmes écologiques :

- la pollution
- ou le réchauffement du climat.



Œuvre 1 : Les ambassadeurs

Cette œuvre a été faite en 2016.

L'artiste a pris des images sur le réseau social Instagram.

Il a transformé ces photos avec du matériel spécial.

Il a fabriqué des mobiles avec ces photos.

Des mobiles ce sont des jolies choses

qui pendent du plafond.

Comme au-dessus du lit des bébés.



Dans ces mobiles on peut voir des formes :

- des plantes
- des animaux
- des humains.



Il faut parfois regarder d'un côté pour comprendre ce que c'est.

Car de l'autre côté on ne reconnaîtra pas la forme.



David de Tscharner est un artiste suisse.

Il a 45 ans.

Tout le travail de l'artiste a un lien avec le jeu.

L'artiste aime bien jouer.

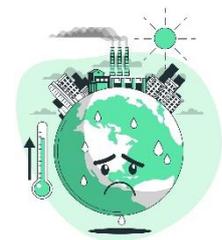
L'artiste aime aussi que les gens jouent.

Il fait tout ça avec ses œuvres.

Il s'intéresse aussi aux problèmes de la société.

Par exemple les problèmes écologiques :

- la pollution
- ou le réchauffement du climat.



Œuvre 2 : Bonds

Cette œuvre a été faite en 2019.

Cette œuvre est une sculpture.

A chaque fois que l'artiste met cette œuvre dans une exposition cette œuvre est différente.

Parce qu'il utilise des dés pour construire l'œuvre.

Quand on lance le dé
on ne sait jamais ce qu'on va avoir.

Peut-être un 1 ? Peut-être un 4 ?

C'est le hasard.

Dans son œuvre

il y a des boules et des bâtons.



Chaque boule a 6 trous.

Les bâtons viennent se mettre dans un ou plusieurs trous.

L'artiste lance le dé.

Le chiffre lui permet de savoir combien de bâtons il doit prendre.

Par exemple :

Il lance le dé.

C'est un 3.

Il va mettre 3 bâtons dans 3 trous de la boule.

Le dé va aussi dire si le bâton est court ou long.

Le dé va aussi dire dans quel sens le bâton doit aller.

L'artiste a utilisé un poème pour inventer son œuvre.

Ce poème a été écrit il y a longtemps par Stéphane Mallarmé.

C'est un poète français du 19^{ème} siècle.

Vous pouvez lire le poème si vous voulez.

Mais il n'est pas en FALC.



David de Tscharner est un artiste suisse.

Il a 45 ans.

Tout le travail de l'artiste a un lien avec le jeu.

L'artiste aime bien jouer.

L'artiste aime aussi que les gens jouent.

Il fait tout ça avec ses œuvres.

Il s'intéresse aussi aux problèmes de la société.

Par exemple les problèmes écologiques :

- la pollution
- ou le réchauffement du climat.



Œuvre 3 : Room for echoes

Cette œuvre a été faite en 2021 et 2022.

C'était pendant la crise du COVID quand il y avait le confinement.

Tout le monde devait rester chez lui pour éviter de donner des microbes aux autres.

L'artiste a fait plein de sculptures.

Il a aussi rassemblé plein d'objets.

Il a mis tout ça dans son appartement.

Il avait prévu du matériel.

Comme ça ses invités pouvaient aussi faire des sculptures.

Aujourd'hui il a déplacé tous ces objets dans la Maison des Arts.

Les visiteurs peuvent aussi créer des sculptures.

Ça crée un lien entre les gens.



Simona Denicolai est une artiste italienne.

Elle a 52 ans.

Ivo Provoost est un artiste belge.

Il a 50 ans.

Simona et Ivo travaillent ensemble.

Ils font souvent des projets collaboratifs.

Ça veut dire des projets qui font participer les gens.

Simona et Ivo mettent des choses amusantes dans leur travail.

Avec leur travail, ils parlent :

- des relations entre les gens.

Par exemple, des relations entre les riches et les pauvres.

- de la politique.

Par exemple, les idées des personnes qui décident dans le pays.

- de l'économie.

Par exemple, l'importance de l'argent dans le monde.



Œuvre 1 : Les mauvaises traductions sont moins chères

Simona et Ivo ont réalisé cette œuvre en 2008.

Leur œuvre c'est 3 puzzles. Ce sont les même puzzles.

Les visiteurs du musée peuvent faire les puzzles.

On ne connaît pas l'image.

Il n'y a pas de modèle pour nous aider à faire le puzzle.



On a juste un texte qui nous explique l'image du puzzle quand il est fini.

Les artistes ont écrit le texte en néerlandais.

Le texte en néerlandais est sur le couvercle de la boîte du puzzle.



Les artistes ont demandé à un ordinateur de traduire le texte en plusieurs langues.

Mais l'ordinateur ne fait pas toujours des bonnes traductions. Parce que c'est une machine et pas un humain.



Dans les boîtes des puzzles on trouve le texte dans 2 langues officielles de la Belgique :

- le français
- et l'allemand.

Et aussi le texte dans 2 langues très utilisées en Belgique :

- l'arabe
- et l'italien.

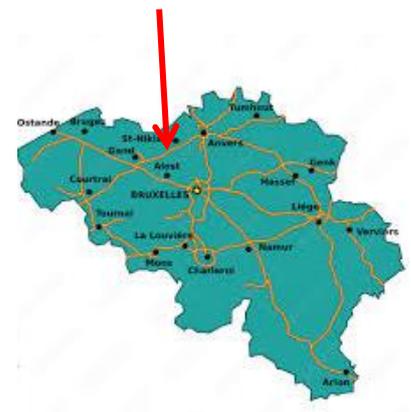
Parce qu'il y a beaucoup de personnes italiennes et arabes qui habitent en Belgique.

Comment sont les images de ces puzzles ?

Ce sont des photos.

Les photos ont été prises à Alost en Belgique.

Alost est une ville en Flandre.



Il y a eu des travaux pour agrandir le bâtiment du musée d'Alost.

Le musée s'appelle le Netwerk.



Le jour de l'ouverture de la nouvelle partie du musée il y a eu un spectacle.

Ce spectacle était organisé par Simona et Ivo.

Le spectacle s'appelait **Intégration**.

L'intégration c'est quand on accepte des gens différents.

Et que les gens différents peuvent habiter avec nous.

Par exemple des personnes étrangères.



Pendant ce spectacle

la bourgmestre d'Alost a lancé une pierre du chantier dans le fleuve d'Alost.

Le fleuve c'est une grande rivière.

Le fleuve passe juste devant le musée.

Simona et Ivo ont demandé à un photographe de faire des photos du lancer de pierre.

Simona et Ivo ont utilisé cette photo pour leurs puzzles.

Pourquoi ils ont fait ces puzzles ?

Les artistes ont fait des photos du spectacle qui s'appelle **Intégration**.

L'intégration c'est quand on accepte des gens différents.

Ils ont expliqué ces photos en néerlandais.



Les artistes ont traduit le texte en d'autres langues.
Mais la traduction n'est pas bien faite
parce que la traduction est faite par un ordinateur.



Simona et Ivo veulent montrer qu'on fait des efforts
pour intégrer les gens.

Par exemple :

On fait des traductions pour les gens.

Pour intégrer les gens qui parlent une autre langue.

Mais les traductions ne sont pas bonnes.

Alors les gens ne comprennent pas bien.

Est-ce que c'est vraiment de l'intégration ?

Ça fait réfléchir.



Traduction réalisée par
www.falc.be



© Inclusion Europe

Eva Evrard est une artiste belge.

Elle a 40 ans.

Les œuvres d'Eva Evrard sont minimalistes.

Ça veut dire qu'elle fait des choses simples avec pas beaucoup de détails.

Avec son travail,

l'artiste veut faire réfléchir

aux problèmes de la société.

Par exemple :

- pourquoi les gens n'ont pas tous la même chose ?
- ou pourquoi l'argent est si important dans notre société ?



Œuvre 1 : Empreintes digitales

Cette œuvre a été faite en 2013.

Cette œuvre est un collage.

L'artiste a collé toutes des petites bandes.

Sur les bandes

on peut voir des traits réguliers.

Ça ressemble à des empreintes digitales.

Des empreintes digitales ce sont les formes qu'on a sur le bout des doigts.

Si on met notre doigt dans l'encre

puis sur le papier

on peut voir notre empreinte digitale.

Chaque personne a une empreinte digitale différente.



C'est comme ça qu'on peut retrouver des voleurs quand ils laissent leurs traces sur des objets.

Avec son travail l'artiste veut nous faire réfléchir :

- à l'utilisation des GSM, des tablettes et des jeux vidéo
- aux **données personnelles** qui sont prises partout.

Des données personnelles c'est par exemple votre nom ou votre âge.

Avec les données personnelles on peut faire de la publicité pour les gens.

Par exemple :

Si on est une femme de 50 ans on va nous proposer certains produits.

Mais pas les mêmes que si on est un homme de 20 ans.

Ça aide les marques à gagner plus d'argent.



- à l'effet des **algorithmes** dans notre vie.

L'algorithme c'est sur internet.

Par exemple :

Quand on regarde un site pour partir en vacances.

Alors internet va nous montrer plein de sites de vacances.

Ça nous pousse à acheter des choses.

Ça aide aussi les marques à gagner plus d'argent.



Œuvre 2 : Manuscrit sur rouleau

Cette œuvre a été faite en 2008.

Sur un rouleau de papier
l'artiste a écrit des verbes.

Des verbes ce sont des actions.

Par exemple :

- donner
- payer
- regarder.

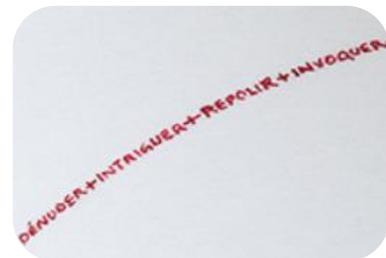
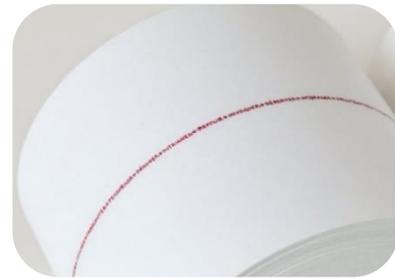
Entre chaque verbe
elle a écrit le signe +.

Avec son travail l'artiste veut montrer les actions répétées
du métier de caissier ou caissière.

Le caissier c'est la personne qui fait payer les gens
à la caisse d'un magasin.

Toute la journée
les caissiers font les mêmes actions.
Ça se répète.

Le rouleau
c'est le rouleau pour imprimer les tickets.
On reçoit le ticket
quand on a payé ses courses.



Œuvre 3 : Villes missiles et Ville index boursier

Dans l'œuvre **Villes Missiles**

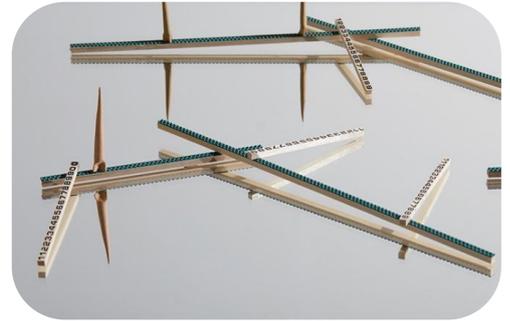
l'artiste a assemblé des baguettes.

Sur ces baguettes il y a des chiffres.

Dans son travail

les chiffres ont une place importante.

L'artiste veut montrer que l'argent a une place importante dans la vie.



Dans l'œuvre **Ville index Boursier**

l'artiste a construit une ville avec des baguettes.

Ça ressemble aux échafaudages.

Un échafaudage c'est comme des échelles pour pouvoir construire des bâtiments.

Sur ces baguettes on voit des chiffres.

Ce sont des chiffres de la Bourse.

La Bourse c'est un endroit où on vend et on achète des choses.

Certaines personnes gagnent beaucoup d'argent grâce à la Bourse.

Car ils achètent des choses

quand elles ne sont pas chères

et ils revendent ces choses quand elles sont chères.



Dans le travail de l'artiste, les chiffres sont importants.

Avec les chiffres, l'artiste veut montrer que l'argent est important dans la vie d'aujourd'hui.



Œuvre 4 : Presse

Cette œuvre a été faite en 2020.

Vous allez voir dans toute l'exposition des petites statues de visage.

C'est comme un jeu de cache-cache.

Au départ,

Eva avait mis ces statues dans les rues :

- de Londres en Angleterre
- de Liège en Belgique
- et de Cologne en Allemagne.

Il y en avait environ 100.

C'est beaucoup !

Avec ces œuvres,

l'artiste veut montrer que les gens sont parfois perdus

parce qu'ils reçoivent beaucoup d'informations partout :

- dans les journaux
- sur internet
- à la télévision
- ...



Œuvre 5 : Dessine la place

Eva Evrard a fait ce projet avec des enfants.

Les enfants avaient environ 7 ans.

Ce sont les enfants de 2 écoles de Bruxelles :

- l'Institut Sainte-Marie
- et l'Institut Saint-Augustin.

Ces écoles sont sur la place de la Reine
juste à côté de la Maison des Arts.

Les enfants ont fait des sculptures de visages.
Ces visages sont mis sur la place
pour décorer.



Floris Hovers est un artiste hollandais.

Il a 48 ans.

Il habite à la campagne.

Il regarde tout ce qu'il y a à la campagne
et ça lui donne des idées.

Par exemple :

- des idées de formes.
Par exemple la forme d'un tracteur.
- des idées de couleurs.
Par exemple les couleurs de la nature.



Floris utilise ces idées pour ses œuvres.

Une œuvre c'est le travail d'un artiste.

Par exemple, une peinture

Œuvre 1 : la ville imaginaire

L'artiste a fait une maquette d'une ville imaginaire.

Une maquette c'est faire quelque chose qui existe
mais en plus petit.

Pour faire cette maquette

l'artiste a utilisé des matériaux de récupération.

Ça veut dire qu'ils ne servent plus à rien.

Au lieu de les jeter à la poubelle

Floris a utilisé des matériaux de récupération pour faire sa maquette.

Par exemple, il a utilisé beaucoup de morceaux de bois.

Il a assemblé tous ces morceaux de bois

comme un jeu de construction avec des legos.



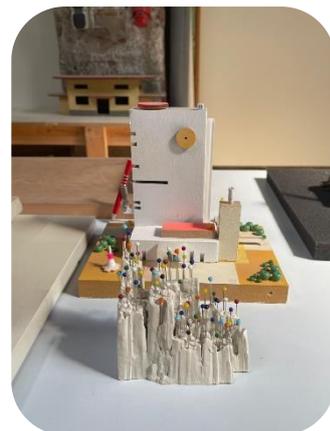
Pour faire sa maquette

Floris ne fait pas de dessins à l'avance.

Il construit sa ville au fur et à mesure
avec son imagination.

C'est quelque chose qu'il pense dans sa tête.

Il fait attention à faire la ville la plus chouette possible.



Œuvre 2 : série de pièces

Floris Hovers est aussi un designer.

Un designer c'est quelqu'un qui invente des objets.

Par exemple des meubles.

Floris invente des meubles et des jeux.

Les œuvres de Floris sont minimalistes.

Ça veut dire qu'il fait des choses simples
avec le moins de traits possibles.

Par exemple des petites voitures pour jouer.



Il veut inventer des objets qui sont :

- beaux
- pratiques à utiliser
- et simples.

